

Il gioco dei bambini in Europa

ANNA TRIPODI

Insegnante di scuola materna, dal 1994 è collaboratrice didattica presso la Direzione del Circolo didattico della scuola materna di Aosta.

Un projet qui permet la formation d'un esprit européen chez les enfants déjà à partir des premières expériences scolaires.



Photo Anna Tripodi

C'est de l'I.R.R.S.A.E. qu'est parti le premier input pour participer à un projet COMENIUS.

La proposition était générale mais elle a tout de suite été acceptée par les institutrices des écoles "Corrado Gex" et "Cesare Ollietti" d'Aoste.

Au début, tout était une surprise : personne ne savait ce qu'était un PEE (Projet Educatif Européen).

Les raisons qui ont poussé les collègues à y adhérer et à l'insérer dans leur programmation annuelle ont donc été : la curiosité, surtout, l'envie de faire et de proposer en classe des expériences différentes et nouvelles, la souplesse des programmes de l'école maternelle qui permet une organisation du travail assez vaste.

Il faut souligner que toutes les collègues, tant du "Corrado Gex" que du "Cesare Ollietti", ont accepté de travailler sur ce projet qui est ainsi devenu le projet officiel autour duquel les activités ont été organisées.

Tout au long du travail, elles se sont aperçues des opportunités que ce genre d'activité leur proposait :

- se mettre en contact avec des réalités scolaires assez différentes, riches en propositions de travail, disponibilité et collaboration ;
- s'exprimer non seulement en français, langue que nous utilisons déjà, mais surtout en anglais, langue qu'il faut apprendre. Pour cela, la plupart des institutrices sont en train d'étudier ou de revoir leurs connaissances en anglais ;

- apprendre ou se perfectionner dans l'utilisation de nouvelles technologies. De nouveaux moyens technologiques ont été mis à la disposition des deux écoles où ils sont devenus des instruments de travail régulièrement utilisés par toutes les institutrices et les enfants : fax, caméra, ordinateur, modem. C'est sans doute une série d'expériences et de motivations qui donne et permet soit une vraie "ouverture d'esprit", soit une conception différente de l'apprentissage vu qu'on reprend, nous aussi, à étudier.

Les enfants, dans ce projet, ont la chance de faire des expériences tout à fait intéressantes et parfois exceptionnelles. En effet, même si le projet ne prévoit pas de financer l'échange entre élèves, mais seulement celui d'instituteurs, les enfants de l'école Ollietti et leurs parents, grâce à un budget mis à disposition par l'Administration régionale, ont eu l'opportunité de connaître personnellement les partenaires de l'école maternelle de Clichy. Comme ça ils ont vécu des expériences de vie scolaire en commun.

En général, les élèves ont la possibilité de se rendre compte que, au-delà de leur école, de leur ville et de leurs amis, il y a d'autres enfants qui vont eux aussi à l'école, mais qui parlent différemment et qui font d'autres expériences. Pourquoi ne pas essayer de les comprendre et de les connaître ? A l'école maternelle, on commence seulement à penser européen, mais



c'est fondamental de faire naître chez l'enfant, au début de son expérience scolaire, la curiosité de voir plus loin, l'envie de savoir plus et de connaître d'autres réalités.

Si l'esprit européen se forme lentement et grandit avec l'enfant, un bon début devient fondamental.

Les activités du projet commencent au début de l'année scolaire 1997/98.

L'école coordinatrice du PEE est l'école "P.C.B. de Fontein" de Capelle

en Hollande, un institut qui accueille des élèves de quatre à douze ans; mais ce sont surtout les plus jeunes qui sont concernés dans ce projet.

Les autres partenaires européens sont :

- une école maternelle et une école élémentaire françaises :

l'école maternelle "Condorcet" à Clichy (Paris) et l'école élémentaire "Pierre de Coubertin"

à Villeneuve La Garenne (Paris) ;

- une très petite école rurale écossaise, "Easterfield Primary School" à Turriff, qui est fréquentée par des élèves de quatre à douze ans ;

- les écoles italiennes "Corrado Gex" et "Cesare Olliotti" du Val d'Aoste.

Le projet a été autorisé et financé, en ce qui concerne l'Italie, par le B.D.P. (Biblioteca di Documentazione Pedagogica) de Florence qui est l'agence de Socrates en Italie.

En Vallée d'Aoste, on collabore habituellement avec le bureau DEURE du Service de l'Inspection Technique, en particulier avec Mme Annabella Cabianca qui nous a toujours aidés en ce qui concerne les informations techniques, les contacts avec l'Agence B.D.P., les formulaires à remplir.

Au mois de septembre 1997, a eu lieu la première rencontre des partenaires à Capelle (Hollande). Ici, les collègues représentant les écoles concernées dans le projet ont élaboré les premières phases du travail :

- le temps à utiliser ;
- les matériaux à préparer pour l'échange ;
- les activités à développer en classe.

Le titre du projet est "**Il gioco dei bambini in Europa**" mais, pour démarrer, on a décidé, d'un commun accord, de préparer des activités pour permettre et faciliter la connaissance entre les élèves.

Pendant la moitié de la première année, toutes les activités ont eu comme objectif la connaissance, en particulier de soi-même :

- qui suis-je ?
- où j'habite ?
- que fais-je ?

Ensuite, tout le matériel produit a été envoyé aux partenaires pour la présentation réciproque.

Pourquoi ces deux phases de travail ? Parce que, avant de se présenter aux autres, on doit se connaître soi-même.

A travers ces activités, les institutrices ont répondu à ce qui est une des finalités des Nuovi Orientamenti de 1991.

«... In questo quadro, la scuola materna deve consentire ai bambini ed alle bambine che la frequentano di raggiungere avvertibili traguardi di sviluppo in ordine all'identità, all'autonomia ed alla competenza.

... In relazione a questo aspetto, la prospettiva della scuola dell'infanzia consiste nel rafforzamento dell'identità personale del bambino sotto il profilo corporeo, intellettuale e psicodinamico. Ciò comporta sia la promozione di una vita relazionale sempre più aperta, sia il progressivo affinamento delle potenzialità cognitive.

Una tale prospettiva formativa richiede e sollecita il radicamento nel bambino dei necessari atteggiamenti di sicurezza, di stima di sé, di fiducia nelle proprie capacità, motivazione alla curiosità; richiede inoltre l'apprendimento a vivere in modo equilibrato e positivo i propri stati affettivi, ad esprimere e controllare i propri sentimenti e le proprie emozioni, nonché a rendersi sensibile a quelli degli altri.

Analogamente, la scuola dell'infanzia rappresenta di per sé un luogo particolarmente adatto a orientare il bambino e la bambina a riconoscere ed apprezzare l'identità personale in quanto connessa alle differenze fra i sessi, ed insieme a cogliere

la propria identità culturale ed i valori specifici delle comunità di appartenenza, non in forma esclusiva ed etnocentrica, ma in vista della comprensione di comunità e culture diverse dalla propria».

Les activités proposées aux enfants ont été :

- la réalisation d'une carte d'identité individuelle pour favoriser la construction de l'identité personnelle ;

- la reconstruction d'une journée scolaire pour favoriser la construction de l'identité scolaire ;

- l'observation et la reconstruction de quelques aspects du milieu où l'on vit pour favoriser la construction de l'identité comme citoyen.

A travers l'observation, l'analyse et la comparaison avec le matériel reçu, on a eu l'opportunité de découvrir d'autres réalités.

Ensuite, le thème du jeu a été abordé en partant de l'analyse des jeux d'ailleurs pour arriver à parler des jeux des enfants d'aujourd'hui et des jeux préférés.

A la fin de la première année, on a eu une deuxième rencontre entre enseignants représentant les écoles partenaires, à Paris, au mois de juin 1998, pour évaluer ensemble le travail réalisé pendant la première année et organiser celui de la deuxième. Cette rencontre a représenté un moment assez important pour tous les partenaires, parce qu'ils ont eu la possibilité de réfléchir ensemble sur les raisons et sur la signification de l'enseignement. Pendant ces jours, ils ont travaillé ensemble et chacun a connu des réalités scolaires et pédagogiques assez différentes. C'est pour cette raison que le groupe au complet a décidé de modifier sensiblement quelques aspects du projet qui, l'année précédente, avaient causé des problèmes.

On s'est surtout donné des temps et des contenus moins rigides pour favoriser la liberté de chaque école dans l'organisation du travail et dans l'adaptation aux enfants. En effet, les institutrices avaient deux exigences :

- avoir plus de temps à disposition pour observer les enfants et capter leur curiosité, leurs requêtes et leurs propositions ;

- avoir des règlements plus souples surtout par rapport à la communication entre les écoles afin de maintenir l'intérêt des enfants.

Après avoir réfléchi sur la nécessité de "construire" quelque chose ensemble pour favoriser la connaissance réciproque et l'échange entre les classes, les institutrices ont établi :

- la construction dans chaque école d'un morceau d'un jeu ressemblant au jeu de l'oie ;

- la publication d'un petit journal trimestriel en utilisant, en particulier, les nouvelles technologies informatiques. Ce document est utile pour :

- favoriser la réflexion et la structuration d'une mémoire individuelle et collective ;
- communiquer aux autres le vécu scolaire (entre enfants, aux familles, à la communauté) ;
- favoriser la continuité didactique entre les différents degrés de l'école ;
- rendre notre histoire publique au "monde de l'école".

On s'est aussi consulté sur les difficultés pratiques (techniques et bureaucratiques) rencontrées en cours d'année, sur les réactions des élèves et des enseignants (intérêt, motivation, curiosité, disponibilité, ...).

Chaque PEE doit s'insérer dans l'organisation scolaire normale et donc dans la programmation annuelle de chaque établissement scolaire, d'où le maintien de la méthode habituellement utilisée par les institutrices des deux écoles concernées par le projet.

Le principe fondamental est qu'il faut créer chez l'enfant l'envie de s'exprimer et de s'expérimenter.

Les autres points fondamentaux nous les retrouvons dans leur projet de travail.

«...cercheremo quindi di creare quel clima che favorisce la curiosità e la lettura reciproca, il desiderio di porre domande e di mettere a confronto

culture diverse senza giudicare, ma nutrendoci delle risorse che la conoscenza può dare, incentivando quel processo creativo che non può che accrescere la cultura stessa...

... abbiamo scelto di favorire:

- l'autonomia;
- la creatività;
- la collaborazione;
- il dialogo;
- l'atteggiamento di ricerca.

L'organizzazione dell'ambiente assume importanza rilevante. Organizzeremo atelier fissi o mobili costruiti con i bambini in cui si considerano come fasi importanti:

- la rilevazione comune degli interessi;
- la riflessione;
- la progettazione sia da parte del gruppo classe, sia da parte del gruppo docente.

Favoriremo:

- l'osservazione;
- il confronto;
- l'analisi degli elaborati;
- lo scambio di ipotesi per favorire l'atteggiamento critico-scientifico e la creatività di pensiero.

La documentazione sarà effettuata regolarmente per favorire:

- il rilancio del progetto;
- la ricontestualizzazione spazio-temporale;
- la riflessione;
- il racconto e lo slancio creativo.

Cercheremo di problematizzare le situazioni emergenti e/o di dare rilievo e allargare al gruppo le problematizzazioni nate dai singoli.

Cercheremo di costruire modalità di osservazione per:

- ridefinire le linee metodologiche e le scelte didattiche;
- valutare il bambino ridefinendo con maggior chiarezza i suoi processi di apprendimento e la sua personalità;
- migliorare le conoscenze tra famiglia e insegnanti.

En ce qui concerne les activités en langue française on tiendra compte des données conceptuelles suivantes :

- On doit regarder ce que l'enfant est prêt à faire, à un moment donné, pour lui proposer une tâche plus difficile de façon qu'il puisse faire un apprentissage.
- L'enfant doit savoir-faire + savoir-dire.

• Avec les tous petits, l'activité mentale est donnée par l'éducatrice.

Leur langage intérieur est leur langage extérieur.

- Les éducatrices ont fait le choix de la microalternance linguistique.
- L'éducatrice doit accompagner l'élève dans son chemin d'apprentissage.
- L'institutrice formule des hypothèses sur la façon dont les enfants pourraient progresser.
- Le projet est une unité didactique de temps qui prévoit une succession d'activités dont l'enfant doit voir l'unité. Il y a un point de départ et un point d'arrivée.
- Le projet a une durée limitée pour que les enfants puissent se rendre compte du temps qui passe.
- L'adulte doit accepter que l'enfant s'exprime dans sa langue maternelle.
- La construction des concepts se réalise à travers la comparaison. Il faut pouvoir comparer les expériences entre elles.
- Quand nous sommes dans une situation nouvelle, la compréhension passe à travers ce que nous savons déjà.

Le travail, au début de la troisième année, est centré sur l'échange de petits jeux inventés, créés et expérimentés par les enfants eux-mêmes ainsi que sur l'accueil des partenaires de l'école maternelle française, prévu au mois de mars 2000. Ce travail, en particulier, est présenté dans la fiche à la page suivante.

Parcours didactique : L'accueil des correspondants

